

Carine Camboulives et sa famille continuent leur exploration du Pacifique Sud. Après leur aventure à Christmas Island (cf. Kiteboarder 87), ils profitent d'un séjour au Chili pour se rendre sur la mystérieuse île découverte le jour de Pâques : Rapa Nui. Sur ce trip, ils sont rejoints par l'équipe de « Race For Water Odyssey », une expédition scientifique dont la mission est d'étudier la pollution des océans et des plages, mais aussi de sensibiliser le public au travers de différents projets.

ette année, nous avons eu la chance de faire un échange de maisons de six mois avec une famille chilienne. Une expérience riche à tous les niveaux autant pour Lou et Shadé, 9 et 3 ans, que pour moi. Ce fut l'opportunité de réaliser un vieux rêve : découvrir l'île de Pâques. Rapa Nui, l'île la plus isolée au monde, ne se livre pas si facilement et elle nous semblait hors de portée au départ de la France ou d'Hawaii. À mi-chemin entre le Chili et Tahiti et dépourvue de mouillages protégés, de denrées, de bois ou d'eau, Rapa Nui n'a jamais vraiment retenu de visiteurs durant des siècles. Des récits de Cook ou de La Pérouse, on sent que personne ne voulait trop s'attarder en ses eaux tumultueuses. Comme le décrit James Cook dans son livre de bord : « Aucune nation ne combattra jamais pour l'honneur d'avoir exploré l'île de Pâques... Il n'y a pas d'autre île dans la mer qui offre moins de rafraîchissements et de commodités pour la navigation que celle-ci. » C'est donc le Chili qui récupère cette terre en 1888. Pourtant, lorsque nous débarquons à Hanga Roa, le village principal, le Chili nous paraît déjà bien loin. C'est en terre polynésienne que nous posons les pieds. Huti nous accueille avec son oncle et nous parle directement en français, avec un doux accent qui sent le frangipanier de Tahiti. Toni, qui nous offre les colliers de fleurs de bienvenue, porte de magnifiques tatouages et un lourd collier de coquillages. Nous comprenons vite que nous sommes mieux accueillis en tant que Français que les Chiliens.





En haut : Xxx

En bas : xxxx









En haut : Xxx

# **BIG MOAI IS WATCHING YOU!**

À peine sortis de l'aéroport, nous apercevons déià la mer, puis un Moai! Ils sont donc bien là ! Ces mystérieux Moai sont bien réels, presque vivants. Shadé et Lou écarquillent les yeux : « Il y en a un là ! J'en vois un autre ici! Et là-bas, ils sont partout!» Huti rigole: « Vu que mon île fait 24 km sur 12 km et que mes ancêtres y ont laissé plus de 1000 statues, vous n'avez pas fini d'en voir. » En ce moment, la communauté Rapa Nui constitue un pouvoir parallèle au gouvernement officiel chilien. Les sites sont dorénavant ouverts et gratuits, mais surveillés. Des road block sont organisés sur les routes principales afin de rappeler que les Rapas veillent fermement sur les traces de leur histoire et leur « Te pito o te henua » (le nombril de la terre). Au cours de notre séjour, nous comprenons peu à peu que l'histoire de ce peuple est aussi sombre que leur peau. Tout d'abord, des marchands d'esclaves péruviens kidnappent et dépor-

de guano. Certains malheureux se jettent des bateaux pensant rejoindre leur île à la nage après plusieurs jours de mer. Puis des guerres de clans déciment la population. Frappée par des épidémies de tuberculose et de syphilis amenées par les Européens, celle-ci diminue encore fortement durant les années 1860 pour ne compter plus que 111 personnes en 1877! Lorsque le Chili annexe l'île, il loue les terres à une entreprise d'élevage intensif de moutons. Afin qu'ils paissent en liberté, et pour éviter le vol, les dirigeants parquent le peuple dans une « réserve » à Hanga Roa (6 % de la surface de l'île) qu'ils encerclent de barbelés. Les Rapanui sont prisonniers sur leur île. Ils le resteront pendant plus d'un demi-siècle. Subissant des humiliations répétées, beaucoup tenteront de résister à l'oppression et même de s'évader sur des barques précaires, afin d'aller retrouver leurs frères polynésiens à Tahiti, à plus de 4000 kilomètres. Que ce soit en vélo, à pieds, à tent environ 1 500 insulaires dans les ancheval ou en voiture, nous quadrillons tous raku. De nombreuses théories scientifiques

sommes en début d'hiver et le soleil ne pointe son premier rayon que vers 8 h 45. D'un coup de vélo, je profite des toutes premières lumières pour mes sessions de voga sur les sites archéologiques mystiques de Tahai, Personne pour troubler ma méditation. Juste les cinq Moai du « Ahu Vai Uri » qui me fixent de leurs grands yeux. Selon la tradition, ils protègent la terre grâce au Mana qui jaillit de leurs pupilles. Tournant le dos à la mer, ils incarnent les esprits des ancêtres. Moi qui étudie et travaille la médecine énergétique, je suis au ciel... ou plutôt bien ancrée à la terre. Je ressens une gravité exceptionnelle comme si je pesais moimême les 50 tonnes de ces statues de basalte. Le plus grand érigé mesure 10 m de haut et pèse 75 tonnes. Mais le colosse inachevé atteint 21 mètres de hauteur pour une masse estimée à 270 tonnes! Environ 400 statues ont été dressées sur l'île et un nombre équivalent est resté inachevé dans la carrière principale du volcan Rano Ranées 1860 pour les vendre aux exploitants les jours ce musée à ciel ouvert. Nous essayent toujours d'expliquer comment ces

imposants personnages ont pu être acheminés jusqu'à leur « Ahu » (plateforme funéraire), mais le mystère demeure complet.

### LES MOAI N'ONT RIEN PU FAIRE **CONTRE LA POLLUTION**

À cette période de l'année, le vent monte assez vite, mais reste un vrai casse-tête polynésien. Les prévisions ne sont jamais bonnes et la direction change quand bon lui semble. Je suis d'accord avec La Pérouse et cap'tain Cook, on n'est pas au paradis du cabotage. Il n'y a que deux plages, le reste de la côte est formé de baies aux roches volcaniques bien aiguisées sur lesquelles viennent se briser des vagues impressionnantes. La plage de Ovahe est minuscule et recluse au pied de deux grandes falaises. Celle d'Anakena offre assez de place pour dérouler mes lignes. De plus. « Hanga Mori a One » (la baje au sable étincelant) a tout de la carte postale paradisiaque avec son eau turquoise et son sable blanc. Je gonfle mon aile devant le « Ahu Nau Nau » histoire de checker que ses

sept Moai n'ont rien contre une petite session de kite. Le vent est irrégulier et offshore à souhait et pouvoir re-rentrer dans la baie reste le challenge principal, car elle échancre la côte de 400 mètres sur à peine 70 mètres de largeur. Au large, c'est la tempête et aucun bateau de pêche des baies voisines ne peut sortir dans ces conditions. Anakena est le berceau du peuple pascuan et j'imagine la vision du roi Hotu Matu'a et de son équipage lorsqu'ils aperçurent cet éden pour la première fois. De retour à la plage, alors que Manu emmène les filles faire un tour de Stand up paddle, se dessine une ombre à l'horizon. C'est le trimaran de 70 pieds portant les couleurs de la fondation « Race for Water » que nous avons quitté à Valparaiso (Chili) la semaine passée. Convaincu que le sport peut contribuer à porter un message et inciter à un changement de comportement, le MOD70 navigue autour du globe dans le cadre de l'expédition environnementale « Race For Water Odyssey », projet visant à établir un bilan de la pollution plastique des océans

en se rendant sur les îles présentes au En haut : Xxx cœur des zones de concentration de déchets. Grâce à ses skippers et équipiers talentueux, Stève Ravussin, Éric Loizeau et son équipe de scientifiques, l'Odyssey a déjà pu effectuer onze escales et récolter un volume de données considérable, notamment dans les zones d'accumulation (vortex) des déchets de l'océan Atlantique Nord, du Pacifique Sud et du Pacifique Nord. L'analyse quantitative est en cours, mais les résultats intermédiaires montrent déjà que cette pollution est partout un véritable désastre environnemental.

# **CANCER PLASTIQUE MICROSCOPIQUE**

Nos amis ont mis six jours pour parcourir les 2300 milles nautiques qui nous séparaient de Valparaiso. La majorité de l'équipage est accro au kite et se fait de bonnes sessions en plein milieu des océans. Bruno Legainoux (inventeur du kitesurf et ami de Stève) a participé à la traversée Panama-Valparaiso, 40 jours de mer. Alors que nous nous rapprochons du navire, nous enten-

Ci-dessus: xxx





En haut : Xxx À droite : xxxx

gars, faut se réveiller, vous n'êtes pas tous seuls sur ce bateau! » « Ah, çà c'est le cap'tain! » s'écrit Shadé qui reconnaît le fameux accent suisse. L'équipage bien fatiqué par cette traversée doit encore fournir un dernier effort pour assurer un mouillage, autant dire mission impossible à Rapa Nui. Deux heures plus tard, nous nous retrouvons enfin sur la plage. Aucun membre de l'expédition n'avait jamais débarqué sur l'île de Pâques, et chacun tombe sous le charme. Mais les visites archéologiques devront attendre, l'équipe a du travail. Ils doivent examiner et échantillonner les débris de plastiques des deux plages. Lou, qui a l'habitude des « beach clean up de Maui » (mini ambassadrice pour +H2O), est déjà équipée d'un seau, d'un tamis et d'une pince à épiler pour recueillir un par un les débris. Faites l'expérience vous-même lors de votre prochaine session de kite. Vous arrivez sur une plage qui semble plutôt propre (même avec du beau sable blanc pour les kiteurs de Polynésie ou des Antilles), mais regardez de plus près et vous découvrirez une myriade de confettis colorés que I'on peut confondre avec des petites pierres, des bouts de corail ou des coquillages. Ce sont ces microparticules plastiques qui tuent en quantité massive oiseaux, poissons, tortues et nous-mêmes qui sommes à la fin de la chaîne alimentaire. D'une taille inférieure à 5 mm, ces micro déchets viennent tels quels dans les mence à ranger le matériel pour partir eaux usées (fibres polyester, microbilles de plastiques contenues dans les produits cosmétiques) ou sont issus de macro déchets qui, au fil du temps, se sont désagrégés par dégradation chimique (rayonnement ultra-



violet, oxygénation), physique (vent, vague) ou organique (bactérie). Il nous faut plusieurs heures pour échantillonner un cadran de 60 cm2 de sable sur 10 cm de profondeur. Activité qui casse beaucoup plus le dos que nos sessions de kite. Nous sommes ahuris de constater que l'île la plus isolée au monde soit autant touchée par cette pollution, avec une population qui n'y est pour rien. Alors que toute l'équipe comcontinuer ses diverses actions de sensibilisation (présentation du projet dans des l'île et conférences publiques) afin d'alerter la population sur l'urgence d'agir pour nos ment pour notre propre civilisation. ■

océans, je regarde les montagnes pelées autour de nous. Comme le soutiennent certaines hypothèses sur l'île de Pâgues, une société pourrait-elle s'autodétruire en saccageant son environnement? Les Pascuans auraient-ils vraiment couné tous leurs arbres pour transporter les Moai, chassant de nombreuses espèces d'oiseaux qui venaient nicher et fertiliser les sols, rendant impossible la construction des pirogues pour la pêche ? La destruction de ce fragile écosystème entraînant la disparition d'une grande partie des ressources écoles, rencontres avec les dirigeants de naturelles et la misère de ses habitants sonne évidemment comme un avertisse-





En haut: Xxx Ci-dessus: xxxx



# KBROAD BOOK

► Il n'existe que deux vols pour se rendre à Rapa Nui avec Lan Chile. Départ de Santiago, Chili, tous les jours ou de Papeete, Tahiti. Lan Chile a ouvert sa première connexion en 1968. Ávant il n'y avait que le bateau! www.lan.com

### Quand y aller

l'année ainsi que les swells de nord et sud. L'hiver de l'hémisphère sud est le plus consistant (mai à septembre). Aucun surf shop sur l'île, donc prévoir du matériel de rechange et des combinaisons.

Hébergements ▶ Plusieurs options, du camping aux hôtels de luxe. Nous avons logé aux Rapa Nui Cabañas. Super bien placé, devant la mer et à deux pas des restaurants et commerces. Bungalow avec kitchenette ou grande maison à partager. . Vélos. Tarif : 60 dollars/nuit. rapanuicabins@gmail.com

(Huti et ses cousines parlent francais.)

# Se déplacer

- ▶ Les voitures de location commencent à 45 dollars/jour. Pas vraiment besoin de 4x4. www.rentainsular.cl
- ▶ Pour les amoureux de promenades à cheval, c'est le paradis. L'île compte certainement plus de chevaux que d'habitants.

► Kanahau et Te Moana. Carte et Pisco Sour délicieux.

### Autre activité

► Cours de danse Rapa deux fois par semaine (aussi pour les enfants) Vai a Heva.

▶ Que les enfants continuent à envoyer leurs cartes de vœux pour Pâques sur l'île! Venant du monde entier, elles sont toutes affichées avec leurs dessins à la poste de Hanga Roa.

Plus d'infos sur : www.chile.travel et www.turismochile.travel